



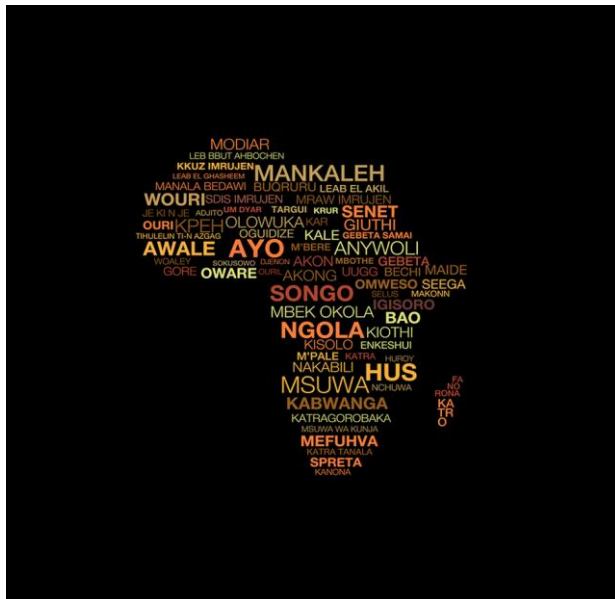
STATE OF THE
**AFRICAN
DIASPORA**

NEWSLETTER

UN ETAT MONDIAL SANS FRONTIÈRES

NUMERO SPECIAL : AWALE !

MAI 2021



*Son Excellence Brigitte Decour, Ambassadrice de l'État de la Diaspora Africaine,
organisatrice du Championnat International d'Awalé*

TABLE DES MATIERES

-Editorial.....	p.1
-Présentation de l’awalé.....	p.2
-Awalé : les lieux, les noms et les symboles.....	p.3
-Un jeu éthique, mathématique et stratégique.....	p.4
-Les Règles du jeu.....	p.5
-Le Championnat International de l’Awalé.....	p.6
-Le 25 mai : pourquoi ?.....	p.6
-Préparatifs pour le Championnat.....	p.7
-Le Programme du 25 mai.....	p.8
-Awalé Online.....	p.9
-L’Awalé et les Olympiades Panafricaines de 2023.....	p.10

EDITORIAL



*Dr Louis-Georges Tin
Premier Ministre de l’État de la Diaspora Africaine*

L’Awalé est un jeu répandu dans presque toute l’Afrique, il est représentatif du continent. C’est un grand jeu de stratégie, qui existait déjà en Egypte, à l’époque des Pharaons. Il est inscrit au Patrimoine mondial de l’Unesco. Il est à l’Afrique ce que le Go est à l’Asie, et les échecs au monde arabe.

Sous la conduite de Son Excellence Brigitte Decour, Ambassadrice de l’État de la Diaspora Africaine, s’est organisée ce mois-ci la première édition du Championnat International d’Awalé. Elle a eu lieu dans près de 20 pays à travers le monde, de l’Afrique du Sud au Danemark en passant par le Brésil, le Ghana, la Côte d’Ivoire, la Guinée Bissau, le Maroc, l’Espagne, la France, etc.

L’État de la Diaspora est fier de participer ainsi à la promotion du patrimoine africain, et à l’occasion du 25 mai, Journée internationale de l’Afrique, les vainqueurs ont reçu leur prix en Lumi, notre monnaie nationale.

Vive l’awalé !



Présentation de l'Awalé



Shamba Bolongongo, roi de Kuba, devant un plateau d'awalé (1620)

L'awalé est un jeu très ancien. Il existait déjà il y a 3500 ans, dans l'Égypte ancienne, comme l'ont révélé des fouilles archéologiques. On le retrouve aussi dans les vestiges du royaume d'Aksoum, dans l'actuelle Éthiopie, qui a existé entre le I^{er} siècle av. J-C et le Xe siècle ap. J-C. Il est mentionné dans le *Kitâb al-Aghâni*, ou Livre des Chansons, composé au 10^e siècle, et rassemblant des poèmes ou chansons du monde arabo-musulman. En 1620, Shamba Bolongongo, le roi de Kuba (royaume se situant dans l'actuelle RDC), qui se présente comme un homme de paix, demande à un artiste de sculpter une statuette à son effigie : la figurine le met en scène, assis devant un plateau d'awalé. En 1684, l'orientaliste britannique Thomas Hyde publie *De Ludis Orientalibus Libi Duo* où il mentionne également le jeu. Bref, les témoignages historiques sont anciens et nombreux.

L'awalé est un jeu qui fait partie des jeux de planches appelés « Mancala ». Il se joue sur un plateau en bois, souvent stylisé, avec des représentations zoomorphes ou anthropomorphes, qui en font parfois de véritables œuvres d'art. Dans ce plateau sont creusées deux rangées de trous, les joueurs prenant place de part et d'autre de la planche. Mais on peut avec une simple barquette d'oeufs fabriquer un véritable plateau d'awalé -des sites internet expliquent comment on peut très simplement le faire. Parfois même, les trous sont creusés à même le sol, ce qui fait qu'on peut y jouer sans dépense aucune.



L'awalé est aussi un jeu de semailles. En effet, l'objectif est de semer et de récolter des graines, qui sont souvent issues de l'arbre *Caesalpinia bonduc*, une sorte de flamboyant. Dans certains pays, on utilise plutôt des coquillages, des billes ou des galets. Quoiqu'il en soit, il s'agit de semer et de récolter. Les graines sont donc placées et déplacées dans les trous, et recueillies selon des règles plus ou moins complexes, en fonction des versions et des traditions. Le but du jeu est d'accumuler le plus de graines possible.



Graine d'Awalé (Caesalpinia Bonduc)

De nos jours, l'awalé est de plus en plus pratiqué dans le monde. Les historiens, les ethnographes, les mathématiciens, les informaticiens travaillent sur le sujet. Des ouvrages sur les meilleures stratégies sont publiés ; des sites internet permettent d'y jouer en ligne ; des compétitions existent au niveau local -elles sont souvent très populaires. Récemment, un colloque sur le sujet a eu lieu à l'UNESCO. Il était organisé avec la célèbre maison d'édition Présence Africaine, sous la direction de

l'intellectuel Martial Ze Belinga. Le discours d'ouverture a été prononcé par le sous-directeur général de l'institution. Selon l'Unesco, l'awalé est le meilleur jeu de tous les temps.

Awalé : les lieux, les noms et les symboles



Plateau de jeu stylisé

L'awalé s'est développé pratiquement dans toute l'Afrique, mais à partir du 9^e siècle, il s'est également déployé vers l'est : il se retrouve au Moyen-Orient, dans la péninsule arabique, en Inde, en Indonésie et même en Chine. Mais il est s'est aussi déployé vers l'ouest, dans le contexte de la déportation esclavagiste, et aujourd'hui, il est pratiqué du Brésil aux Etats-Unis en passant par le Surinam, Saint-Domingue ou la Guadeloupe.

Le jeu est désigné sous des noms très divers : « awalé », « awélé » ou « awari » en Côte d'Ivoire, « wali » ou « wôli » au Mali, « aji » au Bénin, « ayo » au Nigeria, « sija » au Tchad, « igisoro » au Rwanda, « wure » au Sénégal, « ouril » ou « uril » au Cap-Vert, « owaré » au Ghana, « kay » en Haïti, « hoyito » à Saint Domingue, « wari » dans les Caraïbes, « adi », « adita-ta » ou « adjiboto » au Surinam, etc. Au total, plus de 200 noms différents existent pour désigner le jeu, ce qui témoigne de son extraordinaire diffusion et vitalité.

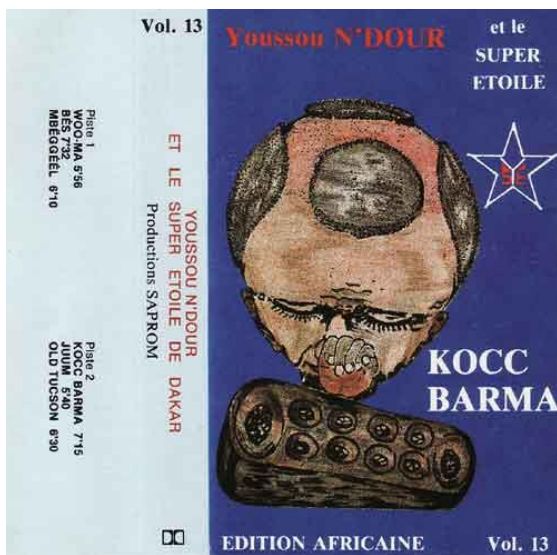
Les graines évoquent les semences et les récoltes, car l'awalé est un jeu de semailles qui représente la fertilité, la richesse, la prospérité, l'abondance. Le fait d'entasser des graines dans les alvéoles (trous) pendant le jeu constitue une réserve pour éviter la disette. Pour les Masaï, l'awalé est lié à Sindillo, fils de Maitoumbe, le premier être humain, car le jeu renvoie à la genèse du monde. Dans d'autres traditions, le jeu est associé à un certain nombre de règles liées au genre, au masculin ou au féminin, ou alors aux divers groupes sociaux, les agriculteurs, les chasseurs, etc.. Selon certains





ethnographes, il est également liée à certaines cosmologies, comme celle des Dogons. Chez les Aladians de Côte d'Ivoire, on ne devait y jouer que pendant la journée, car le soir venu, il fallait laisser le plateau dehors, pour que les Dieux puissent s'y adonner. De fait, pendant longtemps, l'awalé a été un jeu sacré, associé à la noblesse, aux élites ou aux sociétés secrètes. Mais il s'est depuis longtemps démocratisé. On y joue désormais dans les cours de récréation, dans les familles, sur la place du village et sur internet.

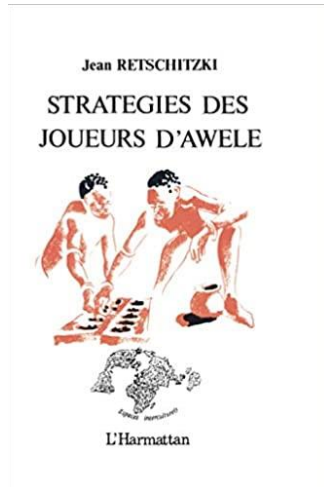
Un jeu éthique, stratégique et mathématique



De nombreuses figures africaines témoignent de la haute valeur éthique attachée à l'awalé. Si, au début du 17^e siècle, Shamba Bolongongo, le roi de Kuba, demande qu'on le représente avec un plateau d'awalé devant lui, c'est parce qu'il veut laisser l'image d'un roi de paix. En effet, il avait interdit l'utilisation du shongo, la lance traditionnelle en usage dans la région. Il l'affirmait : « il ne faut tuer ni homme, ni femme, ni enfant. Ne sont-ils pas les enfants de Chembe ? », c'est à dire de Dieu ? Au contraire, il a cherché à développer les arts de la paix, comme le tissage du raphia et l'awalé. Ce n'est donc pas par hasard qu'il souhaite laisser à la postérité l'image d'un roi jouant à l'awalé. Le jeu a une dimension éthique et politique. Parmi les grandes figures morales associées à l'awalé, émerge également Kocc Barma Fall, le grand sage wolof, qui vivait au Sénégal au début du 17^e siècle. Il dispensait ses enseignements à l'ombre des grands arbres en utilisant une variante de l'awalé, et c'est ainsi qu'il préparait l'esprit de ses disciples à la réflexion et à la sagesse : le jeu est une propédeutique de la vie.

A l'évidence, l'awalé est aussi un grand jeu de stratégie. Contrairement à ce qu'il en est dans la plupart des jeux de carte, il n'entre dans l'awalé aucun hasard : tout est affaire de tactique. Par les combinaisons qu'il permet et par les calculs qu'il présuppose, il nécessite une grande capacité d'abstraction. C'est pourquoi, dans certaines régions du Ghana précolonial, la succession des rois s'organisait autour du jeu de l'awalé : le meilleur des candidats au pouvoir suprême était à l'évidence celui qui remportait le tournoi. Système d'examen et de probation, le jeu était littéralement faiseur de roi. Et de même, les souverains de la région exerçaient ainsi leurs généraux avant les grandes batailles, afin de renforcer leurs capacités tactiques sur le terrain. Aujourd'hui encore, on enseigne dans des livres les stratégies gagnantes en la matière. Ainsi, en l'an 2000, Jean Retschitzki publiait chez L'Harmattan un livre sur les *Stratégies des joueurs d'awalé*.

Le jeu de l'awalé est lié à un souci éthique manifeste. Il repose à la fois sur le principe de compétition (car tout le monde veut gagner), mais sur une certaine forme de bienveillance (car il faut respecter l'adversaire). Ainsi, bien qu'il faille avoir plus de graines que la partie adverse, il est interdit d'affamer le joueur contre lequel on joue. Là où, comme aux échecs, certains jeux supposent la mise à mort de l'adversaire, il est interdit d'agir de la sorte dans l'awalé : si quelqu'un n'a plus de graines, on doit absolument le nourrir, c'est-à-dire de lui donner des billes, semer des graines dans son camp, pour qu'il puisse à nouveau récolter. Outre la générosité, l'awalé favorise aussi une éthique de la responsabilité, car dans le jeu, on récolte ce qu'on sème. Et il faut stocker des graines pour le coup d'après, ce qui invite à la prévision et à l'anticipation, notion capitale dans cette éthique de la prévoyance.



Enfin, étant un jeu nécessitant des calculs, de la mémoire, et de l'intelligence, l'awalé est souvent employé en contexte pédagogique. Dans les petites classes, il permet de faciliter l'apprentissage de la numération. Mais dans les classes plus avancées, il permet de travailler des compétences plus avancées. Dans leur « Plaidoyer pour l'exploitation didactique des jeux de semailles », *Carrefour de l'éducation*, n°26, 2008, p161), J. RETSCHITZKI et C. WICHT évoquent « les potentialités de l'awalé pour illustrer l'analyse combinatoire, la réduction d'un graphe relationnel, le calcul des probabilités et la détermination de la stratégie gagnante par récurrence ».

Les Règles du jeu

- Les joueurs se placent face à face, chacun devant ses 6 cases. Chaque case contient 4 graines.
- L'objectif est de récolter un maximum de graines
- On tire au sort celui qui va commencer et on joue à tour de rôle
- Le joueur tiré au sort choisit une case et en prend la totalité des graines
- De gauche à droite, il dépose dans chacune des cases suivantes, une à une les graines récoltées.
- Le joueur ne dépose jamais ses graines dans la case où elles viennent d'être récoltées; si cela devrait se produire, il doit alors sauter cette case.

-Si la case dans laquelle le joueur dépose sa dernière bille est une case adverse, et si elle contient 2 ou 3 billes, alors le joueur ramasse les billes de cette case (prise simple).

-Si la case immédiatement précédant celle où vient d'avoir lieu la prise est également située dans le camp adverse, et contient également 2 ou 3 billes, le joueur les prend également (prise multiple).

-Dès qu'une case ne répond plus à ces deux conditions (case adverse et contient 2 ou 3 billes), la prise s'arrête et le joueur passe le tour à son adversaire.

-Si un joueur part avec plus de 11 billes, il saute après 1 tour la case d'où il est parti.

-Un joueur ne peut pas jouer 2 fois de suite; si le joueur dont c'est le tour est obligé de sauter son tour, le jeu s'arrête et on compte les billes.

Celles restant dans les trous sont à compter avec celles déjà ramassées. Celui qui a le plus de billes a gagné.

Compte tenu de l'extraordinaire diffusion du jeu, il y a parfois des règles différentes, liées aux traditions ou cosmogonies diverses. Ainsi, chez les Dogon, l'awali, qui se nomme Wali, se décline sous trois formes :

- le jeu de la femme ou jeu de la fécondité,
- le jeu masculin ou jeu de guerre,
- le jeu mixte ou jeu de la bouffe.



*Artefact akan, poids à peser l'or, sous forme d'awalé
(musée de Toulouse)*



Le Championnat International de l'Awalé

Sous la direction de Brigitte Decour, l'État de la Diaspora Africaine lance cette année le Championnat international de l'awalé.

Dans la phase préliminaire, les compétitions nationales permettent d'identifier les meilleurs joueurs dans chaque pays. Dans la phase finale, la compétition se déroule sur 2 jours. Les joueurs présélectionnés s'affrontent 2 à 2, et les organisateurs font en sorte que les têtes de liste ne s'affrontent pas au cours de la première journée.

A l'issue de cette journée, 11 joueurs sont qualifiés pour la deuxième journée. A ces 11 gagnants, il faudra ajouter les 5 meilleurs deuxièmes. Cela donne 16 joueurs qui sont qualifiés pour aller en 8ème de finale. A ce stade, le jeu se poursuit comme on le fait pour les compétitions de football, avec les 1/4 de finales, les 1/2 finales, puis la grande finale.

Voici la liste des organisateurs et des pays participant au championnat :

Pourquoi le 25 mai ?



Le 25 mai 1963, une trentaine de nations se retrouvent à Addis-Abeba, sous l'égide d'Hailé Sélassié, et décident de créer l'Organisation de l'Union Africaine. Depuis lors, cette date emblématique est devenue la Journée internationale de l'Afrique. C'est évidemment une journée de célébration pour l'État de la Diaspora Africaine, à côté d'autres dates emblématiques que nous célébrons également :

- le 1^{er} juillet : fête nationale de l'État de la Diaspora Africaine, créé le 1^{er} juillet 2018,
- le 17 août : « Marcus Garvey Day », Marcus Garvey étant né le 17 août 1887,
- le 19 octobre : « Nanny Day », du nom de Nanny, héroïne des Marrons, qui remporta la victoire face aux troupes britanniques en Jamaïque.

C'est donc la date du 25 mai 2021 que l'État de la Diaspora Africaine a choisie pour remettre les prix en Lumis aux vainqueurs du Championnat International d'Awalé, que ce soit au niveau national ou au niveau international. Bien que la compétition soit internationale, l'événement est en Côte d'Ivoire, car le pays peut à bon droit se flatter d'être la capitale internationale de l'awalé. La plupart des plateaux achetés dans le monde sont fabriqués au Grand Bassam, l'ancienne capitale du pays. Et l'awalé en Côte d'Ivoire n'est pas seulement un jeu : ce nom a été aussi choisi par une marque de vêtements de mode dans le pays, par une résidence touristique, une entreprise informatique, une société commerciale, un magasin de produits exotiques,

« Awaleurs et Awalistes »





et même une compagnie minière d'exploration aurifère. Bref, en Côte d'Ivoire, l'awalé est partout ! C'est donc bien là que devait se rendre Brigitte Decour, ambassadrice de l'État de la Diaspora Africaine, et organisatrice du Championnat International d'Awalé à l'occasion du 25 mai, pour célébrer dans un même mouvement l'Afrique et l'awalé.



Préparatifs pour le Championnat International d'Awalé



Dans tous les pays participant au championnat, les organisateurs ont mis en place les préparatifs nécessaires.

En Guinée-Bissau, ces préparatifs ont pris une ampleur remarquable. Dans le pays, l'awalé connu sous le nom de Hurr est pratiqué sur tout le territoire national, notamment dans les villages. Actuellement, le jeu est un peu moins pratiqué, mais quand le championnat organisé par l'État de la Diaspora Africaine a été annoncé, plusieurs spécialistes de ce jeu ont carrément décidé de créer une fédération nationale du jeu, avec une représentation dans toutes les provinces. Ils ont tenu des réunions avec les anciens des différentes régions qui composent la Guinée-Bissau. Et cette démarche a été réalisée grâce au soutien du conseil d'administration de l'association des parents, amis et tuteurs du centre éducatif Friendship São Paulo, et par le biais d'un groupe de jeunes leaders, ce qui a permis un dialogue fructueux entre les générations.

Autre exemple : en Côte d'Ivoire, où se trouvait Brigitte Decour, l'ambassadrice de l'État de la Diaspora Africaine, les préparatifs ont également été intenses. Mme Decour a rencontré d'une part les autorités locales, afin de s'assurer de la présence, le jour venu, de plusieurs responsables, et notamment le ministre des sports, le ministre de la culture, le maire de Bassam, la reine-mère de Bassam, les représentants des ressortissants de la Cêdeao de Bassam ; d'autre part, elle a rencontré plusieurs leaders de l'État de la Diaspora Africaine en Côte d'Ivoire comme Sidibe Nouhon, ou Bolou Bi Olivier Lazare Goé, qui ont également apporté leur contribution à l'organisation. Pendant plusieurs semaines, Mme Decour n'a cessé de circuler un peu partout, et s'est déplacée activement sur le terrain : elle s'est rendue notamment au Musée national du costume de Grand Bassam, lieu emblématique pour le Championnat, car c'est le conservatoire des traditions africaines, et par ailleurs, le 25 mai, un Awalé géant de 25 kilogrammes a été remis au musée. En outre, l'ambassadrice de l'État de la Diaspora s'est aussi rendue dans un espace naturel de Côte d'Ivoire, où sont plantés et protégés les arbres dont les graines sont utilisés pour l'awalé.





Le Programme du 25 mai 2021

L'événement du 25 mai a eu lieu au Grand Bassam en Côte d'Ivoire. Le programme a commencé avec une procession, et un rassemblement au rond point du centre ville de Grand-Bassam à 10h30.

11h00 : Arrivée de la marche au centre culturel J.B MOCKEY de Grand-Bassam

11h00 -11h30 : Animation

11h30 : Accueil de la marraine et de sa délégation

Exécution de l'hymne national de Côte d'Ivoire « l'Abidjanaise »

12h05 : Présentation par le maître de cérémonie

12h10 : Libation

12h15 : Intermède

12h20 : Allocutions diverses

13h00 : Remise du flambeau à la présidente d'ANAA par la Madame la Ministre d'Etat pour l'édition de 2022 et Remise de diplômes

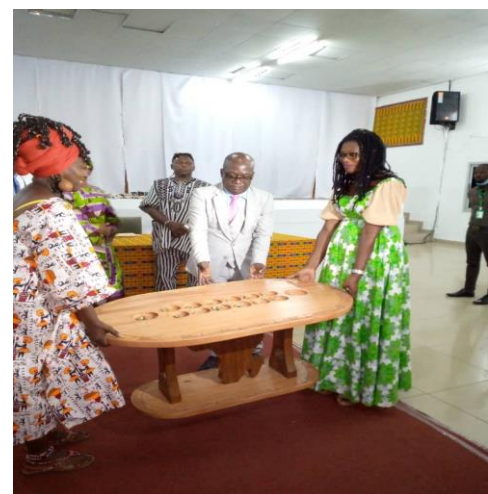
13h30 : Cocktail

Fin de la cérémonie

Le Jour J, comme prévu, les participants ont remis au Musée du Costume un Awalé géant, pesant 25 kg. Puis, à la fin du championnat, le vainqueur a été couronné : l'heureux champion s'appelle Ekra Kouame Noël, et il est sous-directeur de l'animation culturelle au Musée National du Costume. Le Premier Ministre de l'État de la Diaspora Africaine a tenu à l'appeler au téléphone pour lui adresser toutes ses félicitations.



Le Champion 2021 a fait la déclaration suivante : « Je suis particulièrement heureux d'avoir gagné. Il m'a fallu user de beaucoup de patience, de ruse et d'intelligence pour vaincre un adversaire aussi coriace. Par ailleurs, je félicite l'Etat de la Diaspora Africaine d'avoir eu cette initiative, qui est très belle, et qui doit être pérennisée. Et je souhait que la Côte d'Ivoire soutienne davantage cette initiative à l'avenir », a-t-il ajouté. Le Dr Louis-Georges Tin a profité de l'occasion pour lui annoncer la bonne nouvelle : l'équivalent de 10 000 Dollars US en Lumis lui sera versé en récompense de ses mérites et de sa victoire.



Quant à Mme Brigitte Decour, Ambassadrice de l'État de la Diaspora Africaine, elle s'est déclarée satisfaite de la tenue des événements. Ce fut en effet un grand moment destiné à promouvoir le patrimoine africain. Par ailleurs, elle s'est déclarée prête pour les éditions à venir : « Nous organiserons des compétitions dans les pays Africains et dans la Diaspora afin de mettre en place une confédération internationale du jeu de l'Awalé. Cette organisation sera le prélude des Olympiades Panafricaines que nous organiserons en 2023, au Liberia, sous l'égide de l'Etat de la Diaspora Africaine et de son premier ministre, le Dr Louis-Georges Tin, » a précisé l'Ambassadrice.

Awale online



De nos jours, l'awalé a conquis l'espace numérique. Il est disponible sur Google Play, et sur plusieurs autres plateformes. On peut y jouer à deux, ou jouer contre l'ordinateur. Souvent, l'ordinateur peut évoluer à plusieurs niveaux de maîtrise.

On peut trouver des parties en ligne, voir les parties des maîtres à étudier, les meilleurs coups et stratégies, voir les classements des meilleurs joueurs en temps réel, s'entraîner en ligne et progresser.

Selon les cas, les plateaux numériques miment les traditions africaines, s'inspirent de l'esthétique du dessin animé, ou s'orientent vers l'élégance électronique et abstraite des jeux logiques. Entre tradition et modernité, c'est l'Afrique qui se métamorphose sous nos yeux...



*Ekra Kouame Noël
Le vainqueur du Championnat d'awalé*





STATE OF THE
**AFRICAN
DIASPORA**

L'Awale et les Olympiades Panafricaines de 2023



intellectuelles et stratégiques comme l'Awalè seront également intégrées. L'histoire de ces pratiques physiques et culturelles sera partagée à l'occasion de ces Olympiades panafricaines. En ce sens, le Championnat International de l'Awalè de 2021 est un avant-poste ou un avant-goût des Olympiades Panafricaines que nous organiserons en 2023.



Le Championnat international de l'Awalè est en 2021 une épreuve autonome, mais il est prévu que, dès 2023, cette compétition s'inscrive dans le cadre des Olympiades Panafricaines. Ces jeux rassembleront des participants d'Afrique et de la Diaspora, dans un événement organisé par l'État de la Diaspora Africaine au Liberia. En effet, le Ministre des Sports du Liberia, comme on peut le voir ci-dessous, a invité l'État de la Diaspora Africaine à bien vouloir « organiser les Jeux panafricains au Liberia ».

March 2, 2021

Dr. Louis-Georges Tin
PRIME MINISTER
State of the African Diaspora
Paris, France

Dear Dr. Tin:

I present compliments and wish to recall that on May 18, 2020, the Republic of Liberia signed a Cooperation Agreement with the State of the African Diaspora.

In furtherance thereof, for and on behalf of the Ministry of Youth and Sports of the Republic of Liberia, I request the partnership of the State of the African Diaspora (SOAD) to organize and host the Panafrican Games in Liberia.

Meanwhile, we look forward to a cordial working relationship in the premise.

Sincerely,


D. Zeoggar Wilson
MINISTER

Ces Jeux ont pour objectif de promouvoir la culture des pays du monde panafricain. C'est pourquoi, au-delà des sports classiques, comme le football ou la course à pied, cette compétition cherche à promouvoir des pratiques traditionnelles comme la capoeira, le saut en hauteur africain, les percussions (du djembé du Mali au steel band de Trinidad, en passant par les batucadas brésiliennes) et les battles de danse de rue (qui proviennent des jeunes urbains afro-américains aux États-Unis). Des disciplines